

ALAE 2025-2026

École élémentaire



Ville de

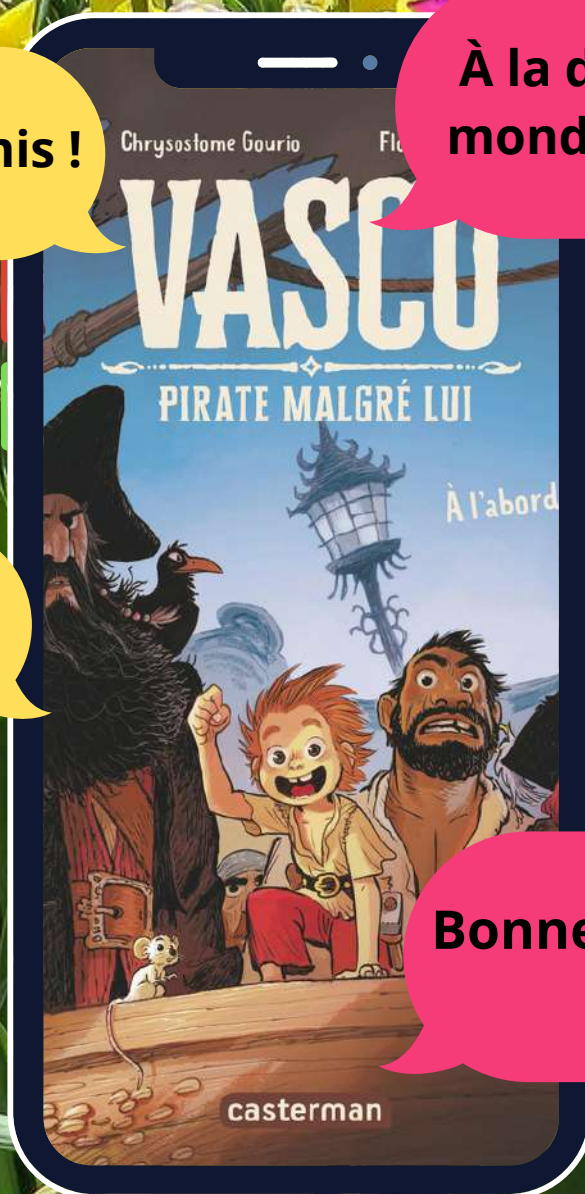
BAZIEGE

Le journal FUM N°5

Bonjour les amis !

**À la découverte du
monde de l'édition !**

**Découvrez tout
nos podcast !**



**Bonnes vacances à
tous !**

Trombinoscope de l'équipe éditoriale



Léa



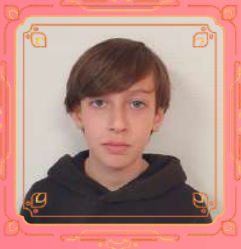
Ambre



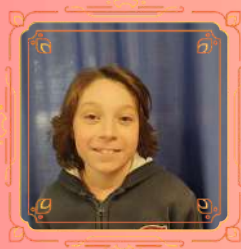
Frida



Louis



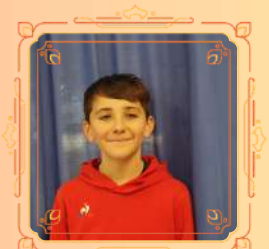
Arthur



Louis



Ewan



Élio



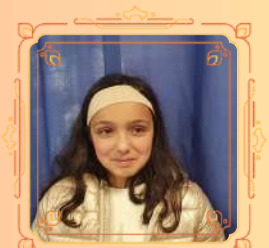
Jahnael



Ariane



Éléa



Anaïs



Florence



Théo



Alexandra



Lili



Noémie



Milan



Charlotte



Iris



Victoria



Anaëlle



Antoine



Catherine



Le Journal FUN dispose d'une chaîne Youtube: **ALAE Baziège**.

Pour l'instant vous pouvez y trouver :

- **Résolution d'un Rubik's cube - Partie 1.**
- **Résolution d'un Rubik's cube - Partie 2.**
- **Interview des enfants et animateurs - Fête de l'hiver.**
- **Vidéo Stop Motion créée par les enfants de l'école élémentaire.**
- **Podcast Avatar 3.** 
- **Rap d'Élio et Louis.** 
- **Podcast Sophie Adenot.** 
- **Podcast au sujet de l'interview de Chrysostome Gourio.** 
- **Théo au piano (CM1).** 
- **Maé à la guitare (CM1).** 
- **Podcast Les robots.** 

Un petit "j'aime" fait toujours plaisir !





Comment avons-nous préparé cet interview ?

Alice, responsable de la médiathèque de Baziège, nous a proposé un rendez-vous avec un auteur de livres pour enfants. À ce moment-là, nous ne le connaissions pas. Une aubaine pour notre journal. Enchanté par cette rencontre, nous avons préparé les journalistes pour ce rendez-vous.

Lors des Temps d'Activité Périscolaire (TAP), nous avons fait des recherches sur l'auteur et nous avons réfléchi aux questions à lui poser.

Les journalistes se sont entraînés à lire les questions et Alice a expliqué aux enfants la chaîne de l'édition.

Pour un interview bien préparé et de valeur, il était normal que certains journalistes volontaires lisent plusieurs livres de l'auteur.

Le livre préféré d'un de nos journalistes est maintenant un des romans de Chrysostome Gourio !

Après que Chrystostome se soit présenté à nous, nous attaquons nos questions.

Je vous souhaite une bonne lecture de l'interview.

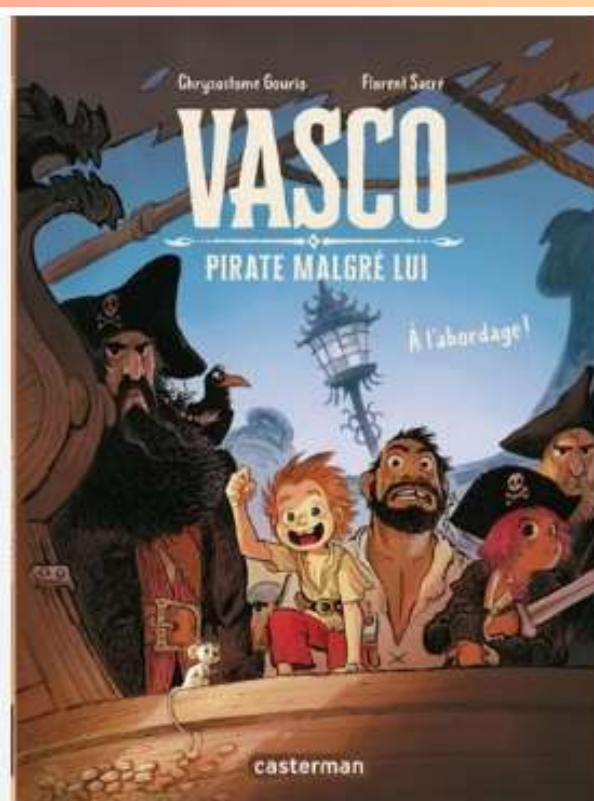


Interview de Chrystosome GOURIO

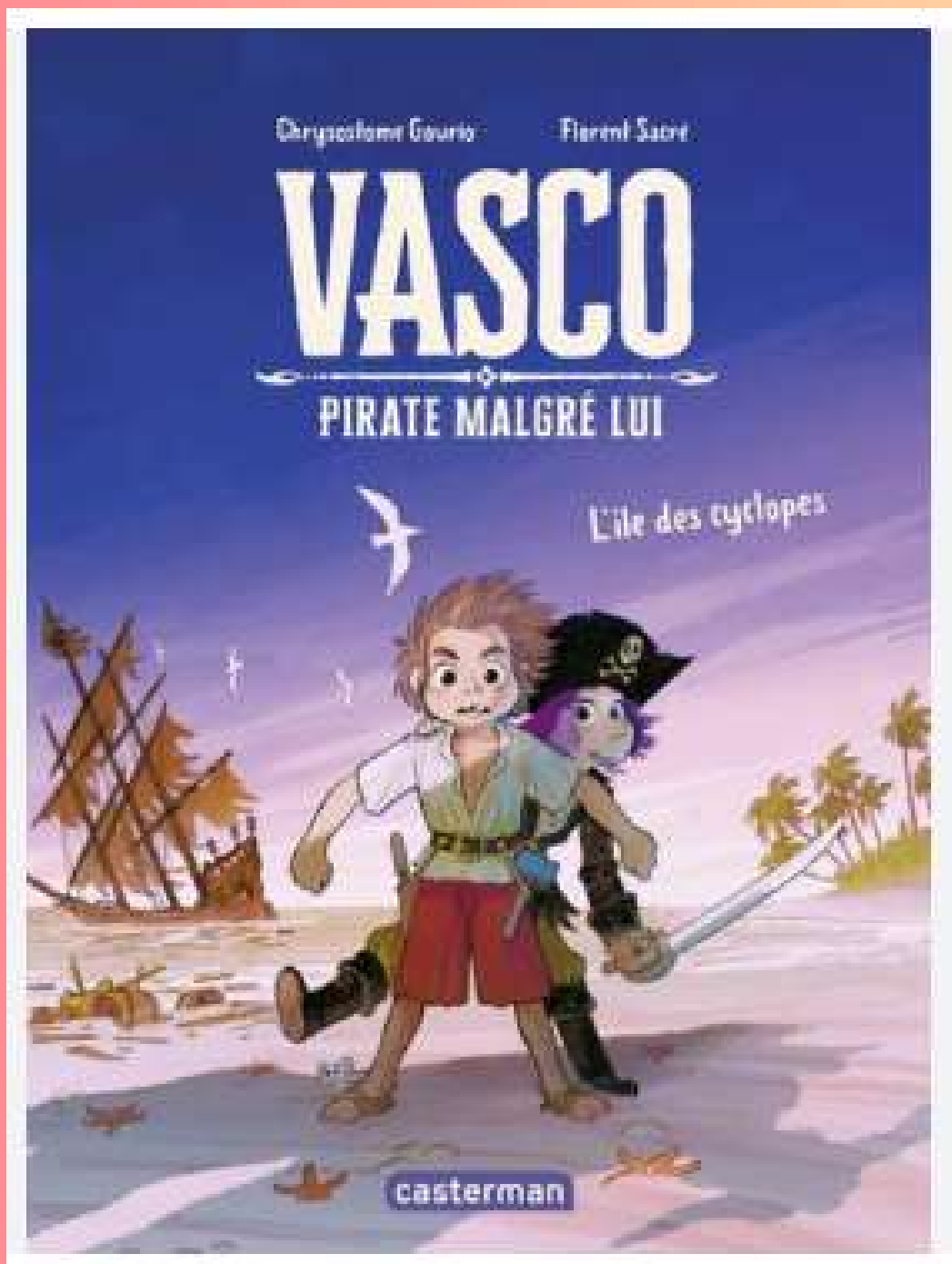
Combien de temps vous faut-il pour rédiger un livre ?

Cela dépend du nombre de pages ! Le plus court a été écrit en 2 à 3 mois, tandis que mon plus gros projet, un roman d'horreur destiné à un public adulte, m'a pris trois ans.

Cependant, il se trouve que je pratique également une autre activité en plus d'écrire. Je suis interprète en langue des signes, qui est la langue utilisée par les personnes sourdes. Ainsi, je m'assure que les personnes entendant et sourdes puissent communiquer ensemble. Cela occupe une partie de ma semaine, donc quand je fais des interprétations, je n'écris pas. Cela grignote un peu mon temps d'écriture. Il s'agit donc d'une situation assez variable.



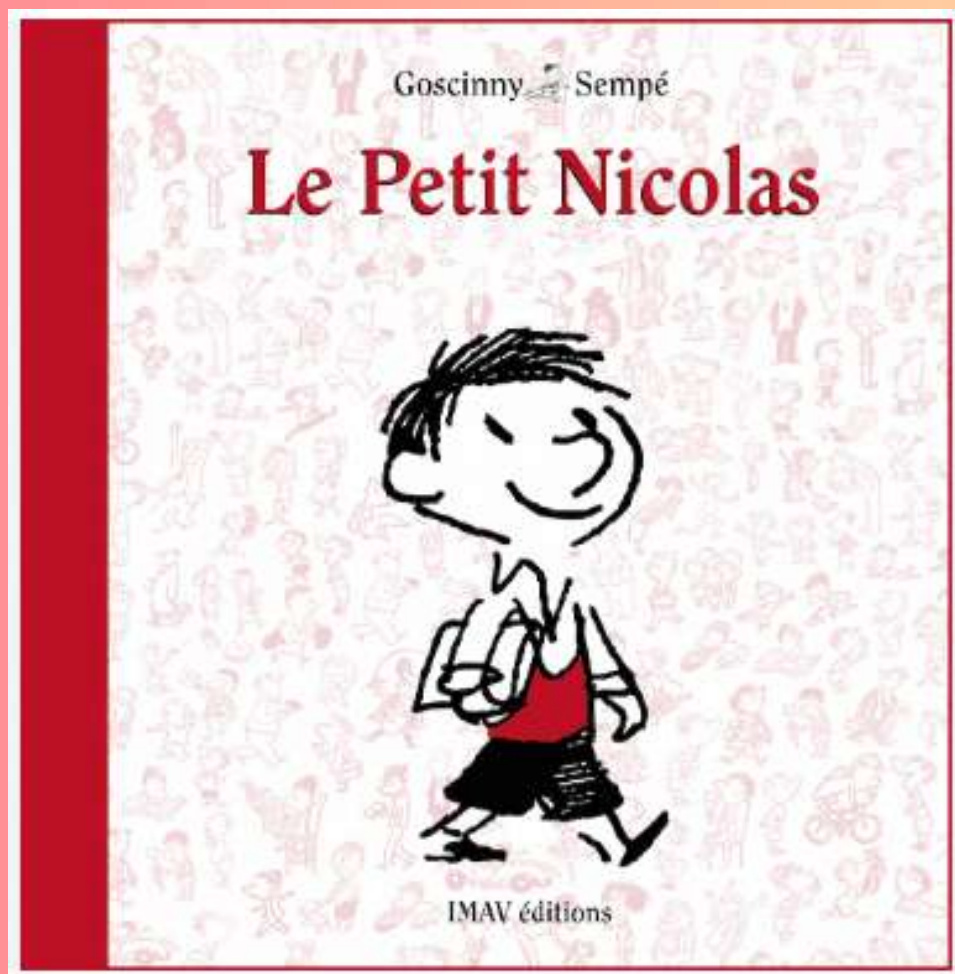
Au début, par exemple, lorsque j'ai rédigé Vasco, j'ai écrit le premier et le deuxième volume simultanément, ce qui m'a demandé plus de temps qu'aujourd'hui, car je ne connaissais pas Vasco, son univers ni les personnages. Il a fallu que je mette tout cela en place, et je n'avais jamais écrit de romans destinés aux premières lectures pour des élèves de CE1 et CE2. Étant un bavard, il m'a fallu travailler sur la rédaction de phrases plus courtes et dépourvues de mots trop complexes.



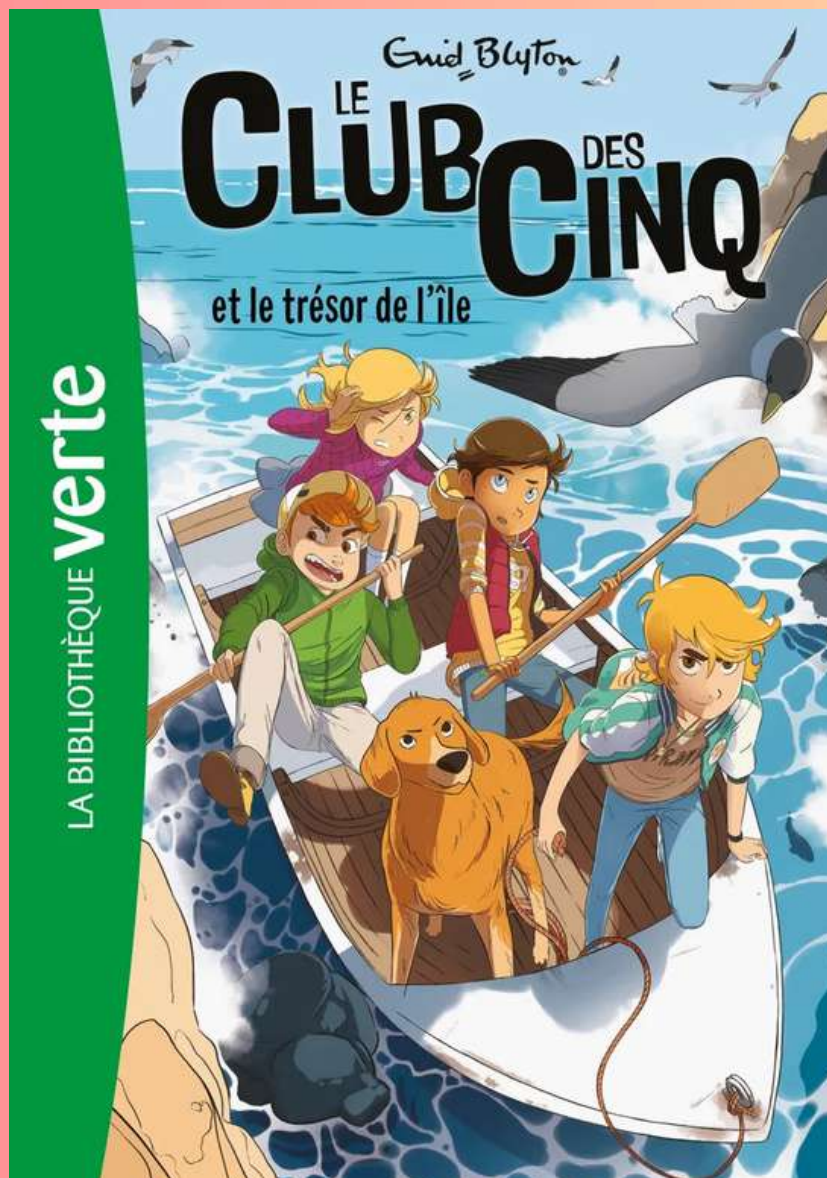
Pourquoi avez-vous choisi de commencer à écrire pour les enfants ?

Il se trouve que j'ai commencé par écrire pour les adultes. Au départ, j'ai écrit des romans noirs, mais j'ai toujours rêvé d'écrire des romans pour les enfants. Sans doute parce que quand j'ai grandi, quand j'avais votre âge, des romans de jeunesse, il n'y en avait pas beaucoup.

J'ai grandi avec Le petit Nicolas, Charlie et la chocolaterie, La potion magique de Georges Bouillon, Le club des cinq, Le club des sept, Fantomette.



Après, les livres jeunesse, il n'y avait pas grand-chose et on passait rapidement à Jules Verne puis à des romans fantastiques plutôt pour adultes. Et je crois que j'ai toujours eu très envie d'écrire pour les enfants et d'écrire des livres que j'aurais pu lire à ce moment-là. Mais je n'osais pas parce que d'abord j'adore les gros mots. Et je me disais, on ne peut pas écrire des livres dans lesquels il y a des gros mots. Vous aurez peut-être vu que dans Le village sauve qui-peut, j'ai trouvé une manière détournée de dire des gros mots, puisque Ulysse il n'aime pas dire des gros mots, il n'y arrive pas. Et donc sa sœur l'aide à lui donner d'autres expressions.



Surtout j'aime bien les mots compliqués. Je trouve que la langue française est une langue assez extraordinaire qui est très difficile à apprendre parce qu'elle est pleine de règles et que pour chaque règle il y a une exception. La langue française a un vocabulaire extrêmement riche avec des mots très drôles, assez précis et j'aime beaucoup jouer avec la langue.

Je me disais, j'arriverai jamais à écrire pour les enfants c'est trop compliqué.



J'ai rencontré une autrice, qui s'appelle Marion Brunet, qui a écrit plutôt pour les adolescents, pour les adultes maintenant. Mais à l'époque où je l'ai rencontrée, elle venait d'écrire une trilogie. On est devenus amis. Elle travaillait aux éditions Sarbacane et c'est elle qui m'a poussé en me disant : si tu veux écrire pour la jeunesse, fais-le. Elle m'a dit : tu m'envoies ton texte, si c'est pourri, je te dis c'est pourri et puis tu laisses tomber, tu continueras à écrire pour les vieux et puis si c'est rigolo et sympa, peut-être que je le filerai à mon éditeur, il te donnera des conseils. Cela a plu à l'éditeur et il m'a donné des conseils, mais surtout il a gardé le texte et c'est devenu Rufus le fantôme. Et je me suis tellement amusé avec Rufus le fantôme, Octave et tous leurs copains que je ne me suis pas arrêté d'écrire pour les enfants.



Marion Brunet

Comment trouvez-vous l'inspiration ?

Alors, j'avoue que le mot inspiration me gêne un peu et que je ne l'utilise pas trop parce que j'ai du mal à définir ce que c'est. Souvent tu as l'impression que l'inspiration c'est comme un truc qui tombe du ciel ou un truc un peu magique qui t'arrive, tu as les idées qui surgissent dans ta tête comme ça...

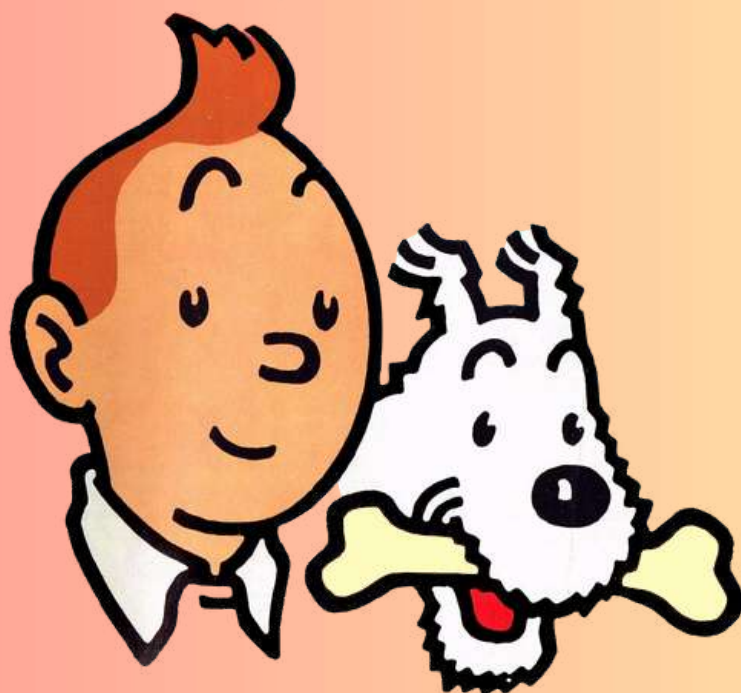
Je suis plutôt convaincu du contraire, c'est-à-dire que j'ai plutôt tendance à parler d'imagination et que l'imagination c'est une sorte de capacité, de compétence que tout le monde a. Comme n'importe quelle autre compétence, mais par contre on n'a pas tous et toutes la même manière de s'en servir de la développer, de l'utiliser.

Je crois que depuis tout petit, j'ai une imagination assez fertile, il y a des choses pour lesquelles on est doué. Je ne sais pas, il y en a peut-être parmi vous qui sont doués pour les maths, d'autres plutôt pour le français, d'autres plutôt pour le sport. Moi, je ne suis pas du tout doué pour le sport, par exemple. Par contre j'ai une imagination très fertile.



Je crois que j'ai eu beaucoup de chance parce que j'avais des parents qui adoraient les livres et qui me lisaient plein d'histoires. Et chaque fois qu'on me lisait des histoires, j'avais plein d'images dans la tête et je trouvais ça tellement extraordinaire que j'ai très rapidement eu envie d'écrire et surtout j'ai commencé à lire mais à lire tout seul. J'ai appris à lire en écoutant mes parents et en décryptant ce qu'ils me lisaient, j'ai appris à lire en lisant des bandes dessinées par terre.

Je regarde beaucoup de films, je regardais et je regarde encore beaucoup de films, de dessins animés, de séries.



J'ai eu la chance de grandir dans les années 70-80, à l'époque où les mangas sont arrivés en France où il y avait plein de dessins animés, il y avait plein de programmes pour enfants qui ont vraiment nourri mon imagination et je continue à la nourrir comme ça. Je suis convaincu que plus tu te sers d'un muscle plus tu as envie de t'en servir et plus tu le développes et plus tu le nourris.

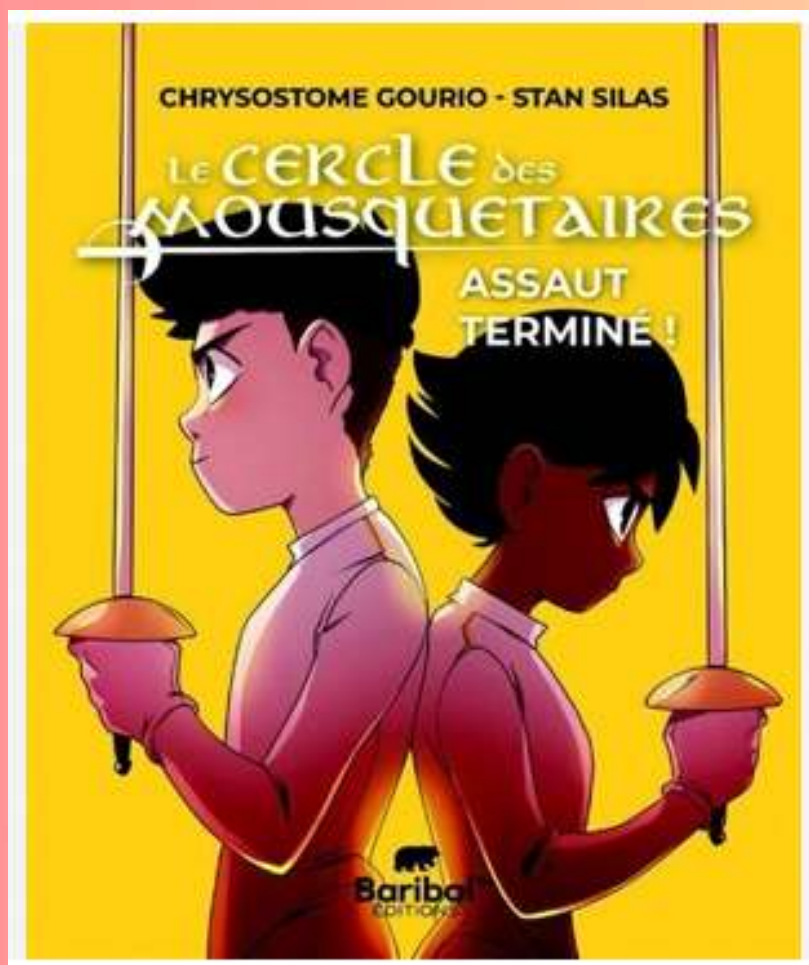


Notez-vous vos idées sur un petit cahier ?

Alors non, je ne sais pas faire ça. J'ai essayé et il se trouve qu'à chaque fois que j'ai des carnets et que j'ai essayé de noter des trucs, je les perds ou alors quand j'ai des idées c'est de toute façon jamais le bon moment.

C'est quand je suis en train de courir ou quand je suis au volant...

J'ai tendance à les oublier, mais je suis convaincu qu'une bonne idée, elle revient toujours. Elle trouvera toujours un chemin pour revenir. Je vais me dire, mais attends, mais j'ai eu une idée à un moment, elle était chouette et je l'utilise parfois de manière modifiée, mais en tout cas elle finit toujours par revenir.



Heureusement que je ne note pas toutes les idées que j'ai dans la tête, parce que sinon je ne m'en sortirai pas. Moi, pour le coup, j'en ai beaucoup trop.



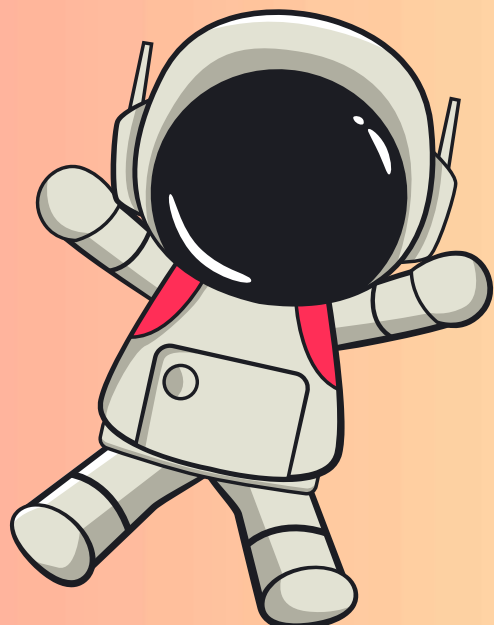
Est-ce que vous avez toujours voulu être auteur ?

Oui, mais j'ai toujours voulu faire plein de trucs différents. Ça faisait partie des rêves que j'avais.

J'avais envie de faire plein de métiers quand j'étais plus jeune, quand j'avais votre âge. Je rêvais d'être vétérinaire, mais j'étais très fâché avec l'école et l'école était très fâchée avec moi aussi. On ne s'entendait pas du tout.

J'ai vite compris qu'il y avait des métiers pour lesquels on avait besoin de faire des études pour pouvoir les exercer et que ce n'était pas forcément les matières pour lesquelles j'étais doué. Je voulais être vétérinaire mais il fallait être bon en sciences, en mathématiques, etc. Ça n'allait pas du tout. Je voulais être Astronaute aussi, mais il vaut mieux être bon en maths et en sport.

Mais j'ai fait d'autres métiers, j'ai été enseignant, libraire aussi, je continue à être interprète et j'avais très envie de raconter des histoires.



J'ai commencé à raconter des histoires au départ pour moi et je les ai fait lire à mes frères, à mes copains, etc. Et puis j'ai écrit des histoires dans le journal de mon collège ou du lycée, mais j'étais assez timide et assez peu sûr de moi et je n'étais pas convaincu que je pourrais y arriver.

Mais il se trouve qu'un jour j'ai participé à un concours de nouvelles, j'étais plus grand, j'étais étudiant. Ma nouvelle a été sélectionnée avec 14 autres pour être publiée dans un recueil. Et là je me suis dit bah si ça a marché une fois peut-être que ça marchera deux fois et ça a marché deux fois !

Mais ça faisait partie des rêves et des envies que j'avais, mais je voulais faire plein de voyages aussi. Je voulais faire plein de trucs quand j'avais vos âges et ça, ça faisait partie des trucs que j'avais envie de faire. Mais peut-être que si vous rencontrez d'autres autrices ou auteurs, ils ou elles pourront vous dire que c'était ce qu'ils voulaient faire depuis très longtemps et qu'ils ont toujours fait que ça.



Combien de temps d'études avez-vous faites ?

Alors j'ai passé un temps relativement long à l'université, j'ai fait huit ans d'études, j'ai persisté parce que je voulais être prof de philo, je voulais enseigner la philosophie. La philosophie, c'est une matière, c'est une science qui fait partie des sciences humaines. La physique, la SVT, des choses comme ça essaient de comprendre comment ça marche, comment marche le vivant, comment marche l'univers, etc.

La philosophie va plutôt poser la question du pourquoi, pourquoi est-ce que ça marche comme ça ? Pourquoi est-ce qu'on fait comme ça et sur plein de sujets très différents. Mais comment fonctionnent les humains ? Pourquoi se pose-t-on des questions ? Pourquoi est-ce qu'on a ces valeurs-là ?

Et donc je voulais devenir prof. Au départ, je voulais être prof de littérature. Et puis quand j'ai découvert la philosophie en terminale, je me suis dit : non, c'est ça que je veux faire et j'avais tellement envie d'être enseignant que j'ai persisté.



Au départ, j'avais peut-être besoin de faire que cinq ans d'études, mais il se trouve que je n'étais pas très bon avec les diplômes, les concours et les trucs comme ça. J'ai insisté, j'ai passé trois fois les concours de l'enseignement. J'ai échoué trois fois et au bout d'un moment je me suis dit bon bah je vais faire autre chose.

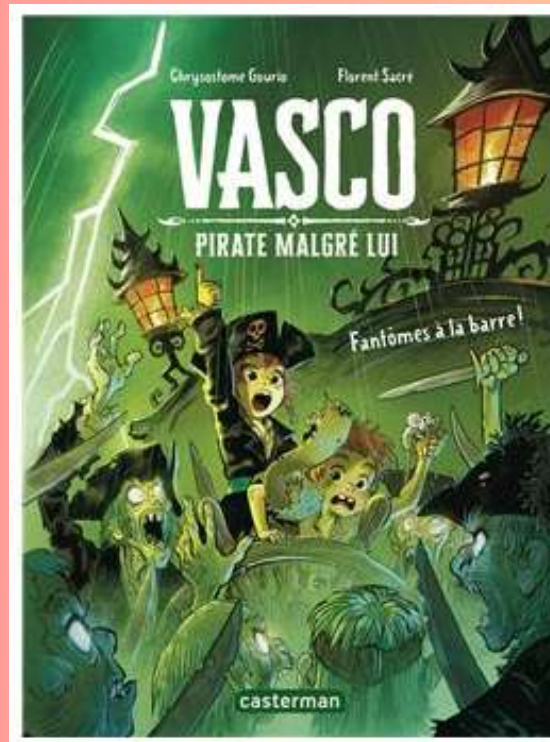
Donc voilà j'ai passé huit ans à l'université, mais ça m'a drôlement aidé parce que ça m'a aussi appris à passer du temps sur un texte, sur une réflexion, à insister, à essayer d'être le plus précis possible, à essayer d'organiser mes idées.

Vous êtes-vous inspiré de Vasco de Gama pour le livre Vasco pirate malgré lui ?

Pour le prénom en tout cas oui. Pour le reste des aventures, pas trop, puisque c'était plus un explorateur, un aventurier qu'un pirate, mais oui c'est effectivement la référence pour son prénom.

Au départ, il ne s'appelait pas comme ça et c'est mon éditrice qui m'a dit qu'il faudrait lui trouver un prénom qui résonne plus aventure. Et donc, on s'est fait une liste des prénoms qui pourraient convenir et il se trouve que dans notre liste, il y avait plusieurs prénoms qui revenaient, dont Vasco, et donc on est tombé d'accord là-dessus.





Êtes-vous de nationalité française ?

Oui, j'ai un prénom grec, mais je suis né à Nice d'une mère normande et d'un père breton.



Comment trouve-t-on une maison d'édition ?

Difficilement, laborieusement. Alors j'ai eu beaucoup de chance. J'ai toujours eu de la chance. C'est-à-dire que ma première maison d'édition, c'était les éditions Denoël et c'était en participant à ce concours de nouvelles. Il se trouve que ça m'a ouvert des portes. Je pense que le fait d'avoir publié ce texte dans cette maison d'édition m'a permis, après quand j'ai essayé de publier mon premier roman, de pouvoir dire que j'ai déjà été publié par une maison d'édition.



J'ai trouvé un petit éditeur du côté de Nice qui a accepté de publier mon roman. Mais en attendant, ça m'a ouvert des portes. Il se trouve qu'après, comme j'étais libraire, j'ai eu la chance de pouvoir aussi rencontrer par le biais de mon travail des éditeurs ou des éditrices avec qui j'ai noué plus ou moins des relations professionnelles.

Ils m'ont dit, n'hésite pas à m'envoyer quelque chose. Ça ne voulait pas dire que je serais automatiquement publié, mais que au moins mon texte serait lu. Il ne se retrouverait pas au fond de la pile, mais plutôt sur le dessus.

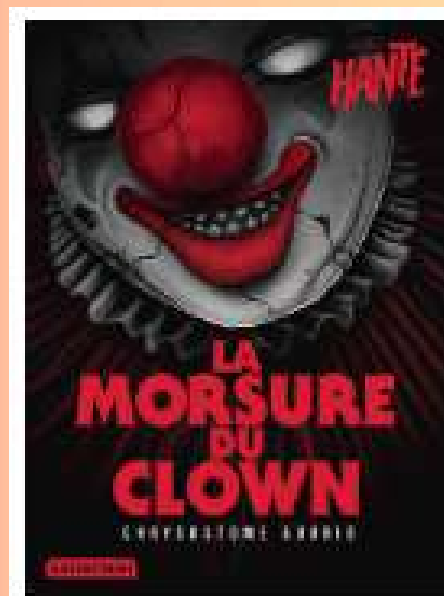
Ce qui s'est passé avec mon deuxième roman pour adulte que j'ai envoyé à une éditrice qui m'a répondu par mail et qui a été sans doute le plus beau mail qu'on ne m'a jamais envoyé. J'ai fait la bonne rencontre au bon moment, c'était Marion Brunet. La suite, ça a été Le village sauve qui peut et j'ai rencontré une éditrice chez Nathan pendant un salon qui avait lu Rufus le fantôme et Wilma la vampire et qui m'a dit : "J'ai drôlement aimé ce que tu as fait. Si jamais tu as des envies de raconter, de faire des enquêtes pour les enfants, ça me plairait beaucoup". Voilà, c'est comme ça qu'on a créé celui-là chez Casterman.



Je me suis dit j'aimerais bien écrire des romans d'horreur pour des pré-ados et j'ai appelé mon ami qui m'a dit bah je te mets en relation avec mon éditrice, on s'est hyper bien entendu, on a continué à travailler. C'est avec elle que j'ai fait aussi Vasco. J'ai vraiment eu la chance de rencontrer les bonnes personnes au bon moment. Mais c'est vrai que ça peut être compliqué, c'est-à-dire qu'aujourd'hui, la difficulté est qu'il y a tellement de propositions de publications que c'est difficile d'arriver à trouver le bon éditeur ou la bonne éditrice, la bonne maison d'édition.

Sachez aussi que l'écriture c'est le seul art entre guillemets pour lequel il n'y a pas de formation. C'est-à-dire que si je veux devenir sculpteur, j'ai envie de faire de la sculpture, j'ai envie de faire de la photographie, j'ai envie de faire de la peinture, il y a des écoles, il y a les beaux-arts qui existent, il y a des formations etc.

La littérature, elle n'est enseignée nulle part. Il n'y a pas d'école pour devenir autrice ou auteur en France, alors que ça existe à l'étranger.



Justement, que pensez-vous du guide du scénariste de Christopher Vogler ?

C'est un outil, mais comme n'importe quel outil, il faut apprendre à s'en servir, mais ce n'est pas parce qu'on a un outil entre les mains qu'on sait le manier, c'est comme si on disait que n'importe qui est capable de manier une tronçonneuse.

La méthode est bonne, tout le monde n'est pas à même d'acquérir la méthode et de savoir comment l'appliquer. Donc c'est comme n'importe quel outil, il faut apprendre à s'en servir.



Pourquoi changez-vous d'éditeur pratiquement à chaque livre ?

Alors parce que d'abord j'aime bien travailler avec des personnes différentes.

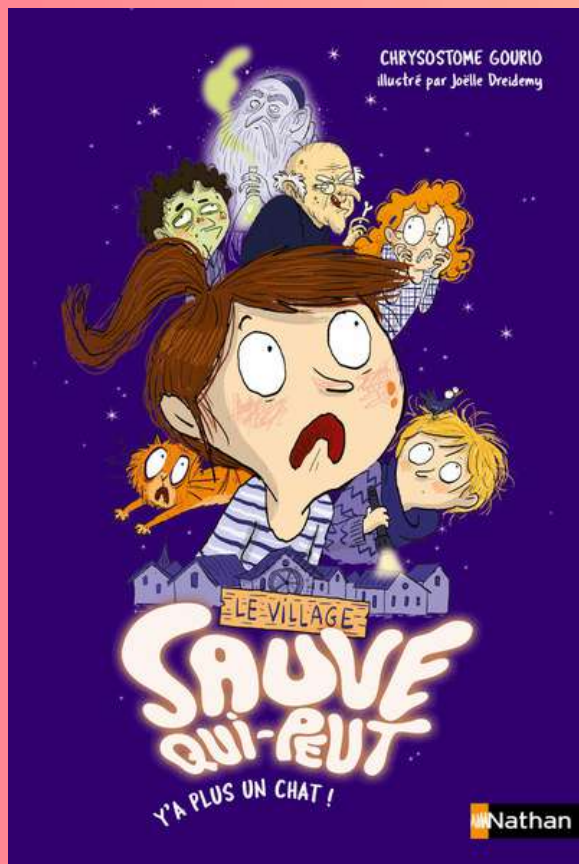
Ça permet aussi, en tant qu'auteur jeunesse, de pouvoir publier plusieurs livres par an. Ça permet de varier les styles, de travailler avec d'autres illustrateurs ou illustratrices. C'est l'éditeur qui choisit l'illustrateur.

Dans Le village sauve qui-peut, pourquoi les personnages ont des noms bizarres ?

Je ne sais pas trop, tu sais des fois les personnages ils arrivent comme ça.

J'adore la mythologie grecque et depuis très longtemps j'avais envie d'appeler un de mes personnages Ulysse. Ulysse, c'est un héros plutôt barré, il passe quand même 20 ans à aller faire la guerre, c'est quand même un sacré périple. Et je trouvais ça rigolo pour un petit garçon qui est tout maigrelet.





Est-ce que vous tirez votre inspiration de votre famille ou de vous-même ?

Oui, mais de moi-même non. Je n'ai pas la prétention d'avoir une vie trépidante et qu'elle soit suffisamment intéressante pour être racontée, mais il est bien évident que je m'inspire de plein de choses assez différentes, de tout ce qui m'entoure.

Il y a un de mes romans qui s'appelle Des zombies dans la prairie, qui se passe en Haute-Savoie dans un village où pour le coup j'ai passé toute mon enfance, dans un chalet, qui est celui de ma tante. J'avais envie de raconter une histoire qui se passe dans cet endroit-là, dans un village qui a un nom absolument improbable.

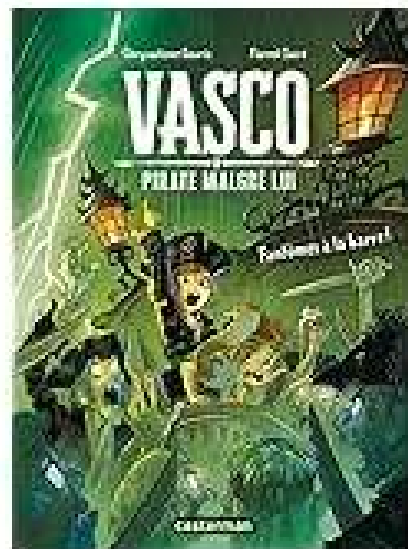
Comment votre famille a réagi par rapport à votre choix de métier ?

Alors ma mère, mes parents m'ont toujours dit : tu passes d'abord ton bac, tu trouves un vrai métier et ensuite tu fais auteur. Si vous voulez être autrice ou auteur, si vous voulez être riche en bonheur, faites ce métier. Si vous voulez être riche en argent, trouvez autre chose. Voilà. C'est un métier dans lequel on ne gagne pas beaucoup sa vie.

Je fais juste une parenthèse là-dessus. Je gagne entre 7 et 8 % du prix de vente du livre.

Sur un livre qui se vend dix euros par exemple, je touche entre 0,70 et 0,80 €, sur un livre qui vaut six euros comme Vasco, c'est encore moins que ça.

Pour pouvoir gagner de l'argent, il faut vraiment vendre beaucoup de livres.



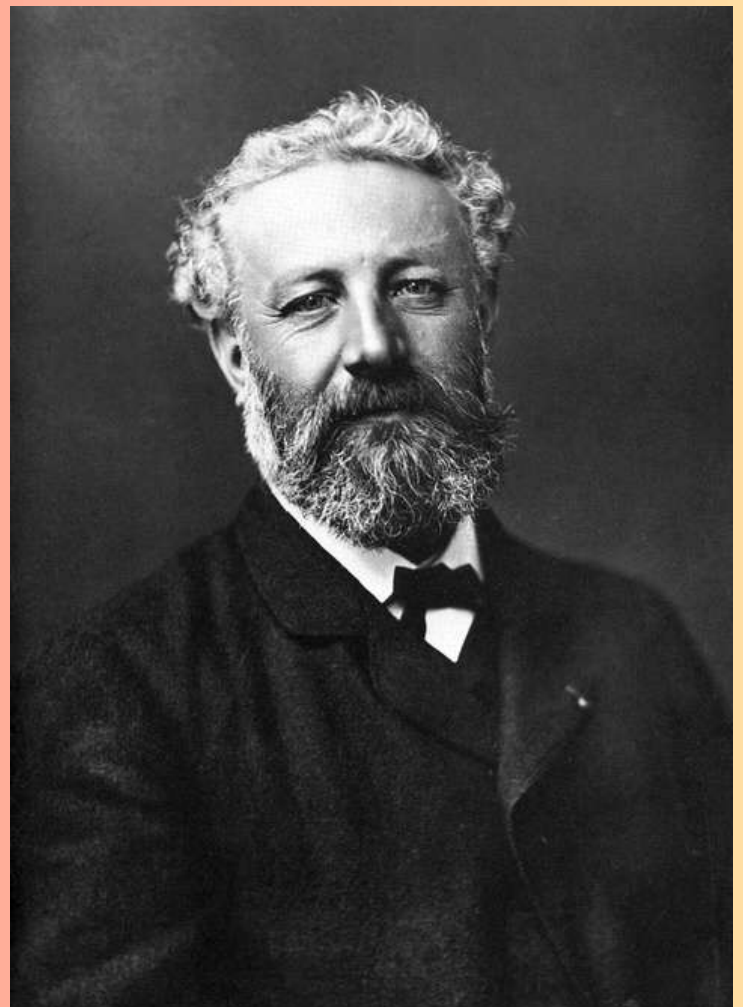
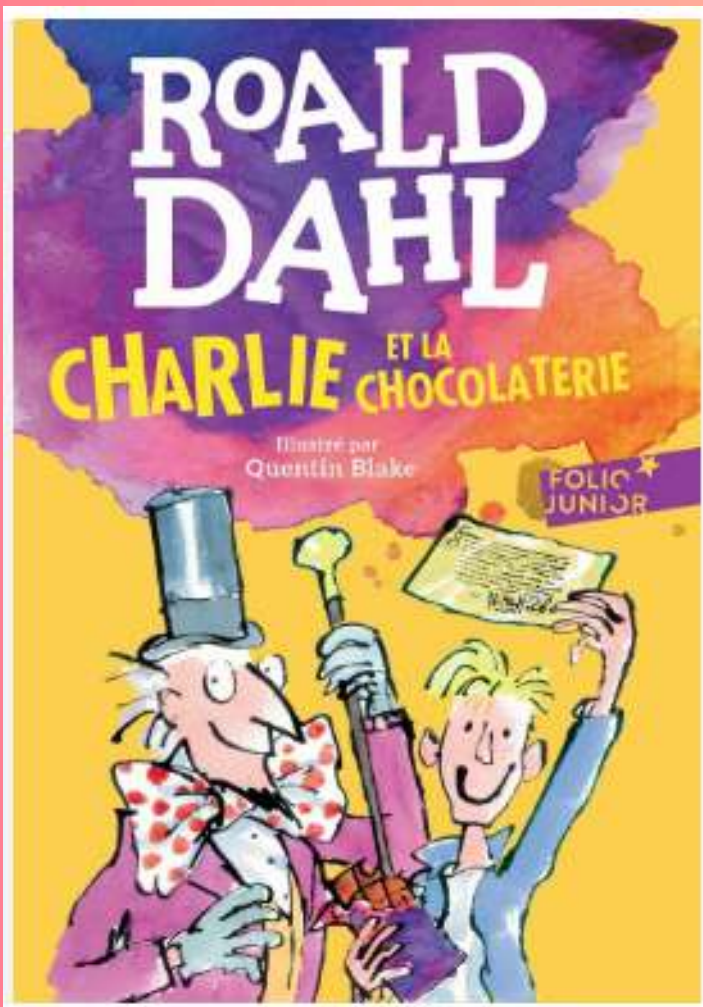
Vasco pirate malgré lui:
Un fantôme à la barre (3)
› Chrysostome Gourio
Broché
6,95 €

Un auteur vous a-t-il inspiré à devenir écrivain ?

Plein, plein, plein, tous ceux que j'ai lus quand j'étais petit, Roald Dahl, Goscini, Jules Verne et plein d'auteurs de bandes dessinées.

Je suis un lecteur compulsif, je lis énormément, à peu près tout ce qui me tombe sous la main, surtout si c'est du fantastique, de la science-fiction, du roman noir aussi. J'en ai lu beaucoup, des thrillers, du polar.

Quand je découvre un auteur ou une autrice, je vais lire tout ce que je peux, tout ce qui me tombe sous la main.



Que voulez-vous apporter au lecteur ?

Du plaisir, déjà du plaisir. Voilà le plaisir de lire, de s'amuser avec mes personnages, pourquoi pas découvrir des univers vers lesquels vous ne seriez pas forcément allé si vous n'étiez pas tombé sur ce livre. J'aime bien les livres dans lesquels on apprend des choses.

Par exemple, dans Vasco, le vocabulaire des bateaux, ce que c'est qu'une écouteille ou des trucs comme ça. J'aime bien, en tant que lecteur, apprendre des choses et que mon imaginaire s'élargisse aussi. Ça vous permet d'acquérir du vocabulaire aussi.

Et pourquoi pas proposer de réfléchir un peu. Comme je disais, je n'ai pas forcément envie de vous apprendre des choses, mais par exemple dans Mon beau grimoire, qui est un roman d'horreur autour du thème de la sorcière, il est aussi question de harcèlement. Et voilà j'avais envie de partager ceci, j'ai été victime de harcèlement quand j'étais petit.

Ma fille aînée a été victime de harcèlement aussi quand elle était à l'école. Pour moi c'est un vrai fléau aujourd'hui qui s'est décuplé au travers des réseaux sociaux. Donc j'avais envie d'apporter, de porter mon regard, de vous proposer de réfléchir un peu à cette thématique-là, sans vous dire, c'est comme ça qu'il faut faire et c'est comme ça qu'il faut penser. Mais voilà, vous proposez de réfléchir aussi à cette thématique.



Êtes-vous triste quand vous finissez un livre ?

Oui, ça m'arrive d'être triste de quitter un univers. Il y a plein de personnages qui sont devenus des copains au fur et à mesure des années. C'est un peu étrange de le dire comme ça, parce que ces personnages n'existent pas ailleurs que dans ma tête, mais je passe tellement de temps avec eux.

Quand en plus c'est une série, je passe beaucoup de temps avec eux. Donc quand ça s'arrête, ça fait un petit pincement au cœur de me dire bon bah je vais passer moins de temps avec eux maintenant.

C'est comme quand on a passé des vacances avec des copains et des copines qu'on aime beaucoup et que bon, les vacances sont finies et que chacun rentre chez soi. Après je suis ravi aussi de les retrouver grâce à vous parce que quand j'en parle, quand on me pose des questions dessus, quand je suis dans des écoles ou dans des salons, des festivals, des choses comme ça, c'est chouette de les retrouver mais oui c'est un peu triste d'arriver à la fin de ces aventures-là.



Dédicace



Pour les journalistes
de Baziège!



Des journalistes
Rock n' Roll!



Avec des bites
Chrysos tome



Merci, Chrysostome Gourio !



Concours de dessin Finale : Les animaux fantastiques



Merci à tous les participants, vous nous avez fait voyager
avec vos animaux fantastiques.

Tous les participants de la finale du concours ont gagné un
lot à venir chercher à l'ALAE en échange de leur dessin.

Les finalistes







Nos gagnants : LUCAS, LOUIS et MILA

N°1



Lucas et Louis (PS - CM1)



Mila (CP)



HARRY POTTER



C'est J. K. Rowling qui a écrit Harry Potter. Le premier tome, Harry Potter à l'école des sorciers, est sorti le 26 juin 1997. J. K. Rowling a écrit le premier roman alors qu'elle était en dépression.

Les livres ont connu un grand succès, donc des réalisateurs ont voulu en faire des films. Il y a eu au total quatre réalisateurs différents pour les huit films de Harry Potter.



Voici le résumé de Harry Potter à l'école des sorciers :

Le jour de ses onze ans, Harry Potter, un orphelin élevé par son oncle et sa tante qui le détestent, voit son existence bouleversée.

Un géant vient le chercher pour l'emmener à Poudlard, la célèbre école de sorcellerie où une place l'attend depuis toujours.

Dans le Poudlard Express (le train qui conduit à Poudlard), Harry rencontre Ron et Hermione, qui deviennent ses amis.

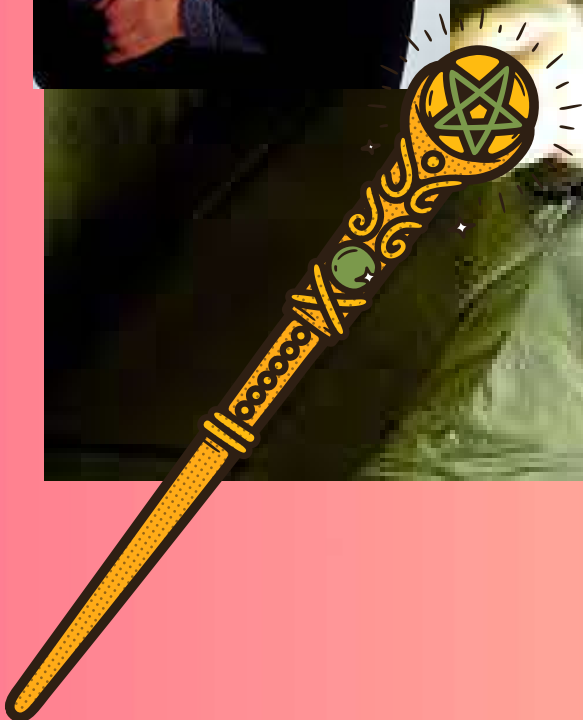


Voler sur des balais, jeter des sorts, combattre les trolls : Harry Potter se révèle un sorcier vraiment doué. Mais quel mystère entoure sa naissance et qui est l'effroyable V..., le mage dont personne n'ose prononcer le nom ?

On vous conseille vraiment cette saga si vous aimez la magie et le suspense.

Avis d'Ambre : « *J'ai adoré mais il y a eu des moments qui m'ont fait pleurer.* »

Avis d'Iris : « *J'ai adoré mais il y a eu des moments qui m'ont fait peur ou pleurer. Je vous conseille les films et surtout les livres car il y a plus de détails.* »





Recette : Cornes de gazelle

Ingredients pour la pâte :

400 gr de farine
160 gr de beurre fondu
1/2 cuillère à café d'arôme vanille
80 ml d'arôme de fleur d'oranger
20 ml d'eau



Ingredients pour la farce :

100 gr d'amandes émondées
100 gr d'amandes en poudre
1 cuillère à café de cannelle
6 cuillères à soupe d'arôme de fleur d'oranger
8 cuillères à soupe de sucre glace

Ingredients pour le sirop :

220 gr de sucre
360 ml d'eau
1 cuillère à soupe de fleur d'oranger



**Un grand merci à la maman
de Djanah et Nadir pour cette
recette !**



Dans un saladier, mélanger tous les ingrédients jusqu'à avoir une pâte et la mettre dans un sachet de congélation. Placer au réfrigérateur pendant 1h.

Pendant ce temps, réaliser la farce. Placer les amandes émondées sur une plaque recouverte de papier sulfurisé, puis les cuire au four pendant 10 minutes à 180 degrés. Retirer les du four lorsqu'elles sont légèrement dorées puis mixer les jusqu'à avoir des morceaux ni trop gros ni trop petit.

Verser dans un grand bol les amandes que vous venez de mixer avec les amandes en poudre, la cannelle, la fleur d'oranger et le sucre glace.

Prendre une boule de pâte d'environ 18 g et l'étaler en forme ovale. Mettre de la farce au milieu, puis refermer la pâte délicatement. Plier afin d'avoir la forme d'une lune. Piquer avec un cure-dent 3 fois et laisser reposer 2h à l'air libre.



Placer vos cornes sur une plaque en métal recouverte de papier sulfurisé, puis cuire 18 minutes dans un four préchauffé à 170 degrés. Pendant la cuisson, réaliser le sirop. Verser dans une petite casserole le sucre et l'eau et faire bouillir 5 minutes. Sortir du feu et ajouter 1 cuillère à soupe de fleur d'oranger.



Quand les cornes de gazelles sont cuites et refroidies, plonger les dans le sirop tiède, puis dans un plat rempli de sucre glace. Tasser avec les mains et lisser pour que le sucre glace adhère bien. Vous pouvez replonger dans le sucre glace le lendemain ou saupoudrer directement dessus.

Se conserve plusieurs jours dans une boîte hermétique.

Bon appétit !





LES VOLCANS



Un volcan est une structure géologique qui résulte de la montée d'un magma, puis de l'éruption de matériaux (gaz et lave) issus de ce magma, à la surface de la croûte terrestre ou d'un autre astre. Il peut être aérien ou sous-marin.

La formation du magma est causée par la fusion partielle du manteau, et de manière exceptionnelle par la croûte terrestre.

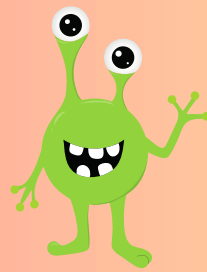
L'éruption peut se manifester, de manière plus ou moins combinée, par des émissions de lave, par des émanations ou des explosions de gaz, par des projections de téphras, par des phénomènes hydromagmatiques, etc. Les laves refroidies et les retombées de téphras constituent des roches éruptives qui peuvent s'accumuler et atteindre des milliers de mètres d'épaisseur, formant ainsi des montagnes ou des îles.

Selon la nature des matériaux, le type d'éruption, la fréquence d'éruption et l'orogénèse, les volcans prennent des formes variées, la plus typique étant celle d'une montagne conique couronnée par un cratère ou une caldeira.

La définition de ce qu'est un volcan a évolué au cours des derniers siècles en fonction de la connaissance que les géologues en avaient et de la représentation qu'ils pouvaient en donner.



Les volcans extraterrestres



Il y a d'autres planètes du système solaire qui ont connu une activité volcanique, y compris la Terre.

Vénus connaît un intense volcanisme avec 500 000 édifices volcaniques, Mars comporte l'Olympus Mons, un volcan considéré comme éteint et haut de 22,5 kilomètres faisant de lui le plus haut sommet du Système solaire, la Lune est couverte par les « maria lunaires », d'immenses champs de basalte.





ZOE CLAUZURE



Depuis qu'elle est petite, Zoé adore la musique.

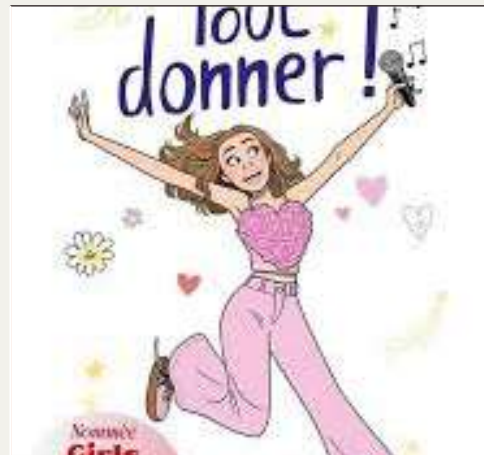
A 9 ans, elle a passé les auditions de The Voice Kids et a été qualifiée.

Elle a chanté « Homelesse » de Marina Kaye et s'est fait accepter par Soprano pour aller dans son équipe (il était juge cette année).

Elle a participé à une battle (c'est-à-dire trois talents d'une même équipe devront unir leurs voix sur un même titre. L'objectif étant de prouver qu'ils méritent une place en demi-finale).

Elle a chanté « Savoir aimer » de Florent Pagny.

En demi-finale, elle a interprété « Je ne sais pas » de Céline Dion. A 12 ans, elle a écrit sa première chanson qui s'intitule « Cœur » (nous vous conseillons de l'écouter).



Lors de ses 14 ans elle a participé à l'Eurovision Junior et elle a gagné « And the winner of Junior Eurovision 2025 is... Zoé, from France ! » (*Traduction: Et la gagnante de l'Eurovision Junior 2025 est...Zoé pour la France !*).

Pour cette occasion Zoé est invitée à participer à une table ronde pour parler de son expérience en tant que victime de harcèlement et pour chanter « Cœur ».

Elle a fêté son anniversaire de 15 ans sur la scène de « Mon premier cabaret ».

Ensuite, elle a créé "Invisible". Elle a aussi écrit un livre qui parle d'elle, il se nomme « Tout donner ! » (*Nous vous invitons à l'acheter*).

A 16 ans, elle compose « Balance ».

Elle a aussi écrit : Frisson, Any, Tout Donner.

Du haut de ses 16 ans, Zoé montre que l'on peut devenir ce que l'on veut, à tout âge !





TITANIC

Le Titanic est né 5 ans plus tôt de l'imagination de William Pirrie, le directeur des chantiers navals, Harland et Wolff de Belfast, en Irlande, associé de longue date à la compagnie maritime White Star Line.

Mr Pirrie propose au directeur de celle-ci ,James Bruce Ismay, une nouvelle classe de paquebot transatlantique.

Au début du XX ème siècle , l'émigration vers les Amériques bat son plein, et une forte demande à entraîné une concurrence effrénée, en particulier sur les lignes desservant New-York unique point d'entrée pour ceux qui aspire à s'installer aux Etats-unis.

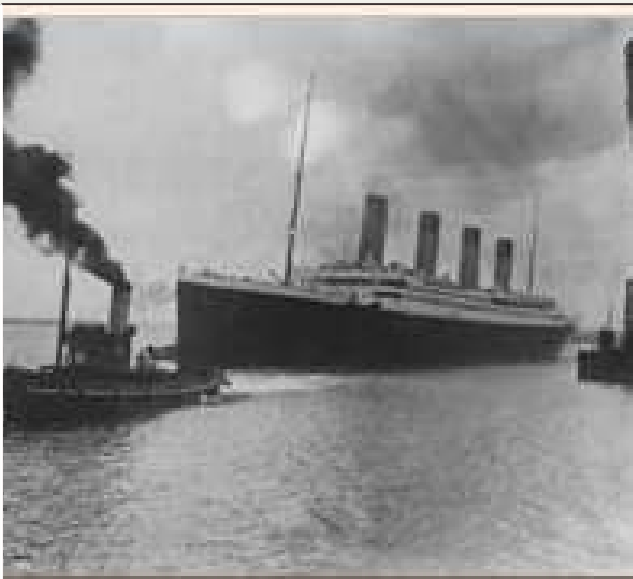
Les compagnies britanniques, allemandes, françaises rivalisent entre elles pour offrir à leurs passagers le meilleur service et les emmener vers le nouveau monde.



L'un des principaux aspects de cette concurrence était la course au gigantisme.

À une époque où les chaudières à vapeur des navires consommaient des quantités considérables de charbon, la construction de bateaux toujours plus grands permettait d'augmenter leur capacité d'accueil et ainsi de mieux rentabiliser chaque traversée.

Par ailleurs, l'accroissement de la taille des navires allait de pair avec l'amélioration de leur sécurité. Les paquebots modernes en acier pouvaient être davantage compartimentés grâce à des cloisons étanches, ce qui leur permettait de rester à flot même en cas de voie d'eau. Enfin, l'espace offert par ces grands navires rendait possible l'aménagement d'installations luxueuses destinées à attirer une clientèle très fortunée.





Les cartes Pokémon



Le créateur de Pokémon est Tsunekazu Ishihara. Après le succès de Pocket Monsters en 1996, il participa au développement du Jeu de Cartes à Collectionner Pokémon.

Parlons maintenant des illustrateurs de cartes Pokémon. Asako Ito est une artiste reconnue pour ses illustrations originales. Sa particularité est de représenter les Pokémon à l'aide de créations en laine, réalisées selon la technique du feutrage.

Yuka Morii est une autre illustratrice emblématique de l'univers Pokémon. Elle crée ses personnages en modelant de petites figurines en argile, qu'elle photographie ensuite pour illustrer les cartes. Son style unique apporte une touche chaleureuse et pleine de vie aux Pokémon qu'elle représente, comme Magnéti ou Magnéton.

À l'heure actuelle, l'une des cartes Pokémon les plus rares et les plus chères au monde est la Pikachu Illustrator (Première Édition). En voici un exemple :



Le saviez-vous, les cartes peuvent avoir de grandes valeurs, de quelques centimes à des milliers d'euros.



LE HANDICAP



"Mon frère est autiste. Il n'est pas comme les autres. Il n'aime pas trop le bruit. Je l'aime comme il est. Même s'il est difficile de le supporter. On se dispute presque tout le temps pour la télécommande, le téléphone...Il ne va pas à l'école. Il va en classe spécialisée avec d'autres autistes."

Témoignage de Charlotte.

12 millions de Français sur 65 seraient touchés par un handicap.

Le terme "handicaper" signifie mettre quelqu'un ou quelque chose en difficulté, en position de désavantage ou limiter ses capacités à accomplir certaines tâches ou activités.

Le handicap peut être causé par différentes situations telles que :

Handicap psychique : Résulte de maladies mentales comme la schizophrénie, les troubles bipolaires, la dépression, etc.

Handicap mental : Lié à une déficience intellectuelle, souvent présente dès la naissance ou survenant à la suite d'un événement (par exemple, un traumatisme cérébral).

Handicap cognitif : Affecte certaines fonctions cognitives comme la mémoire, le langage ou l'attention, souvent en raison de troubles spécifiques comme la dyslexie ou la dyspraxie.



Handicap physique : Il s'agit de l'ensemble des troubles pouvant entraîner une atteinte partielle ou totale de la motricité, notamment des membres supérieurs et/ou inférieurs (difficultés pour se déplacer, conserver ou changer une position, prendre et manipuler, effectuer certains gestes).

Souvent, le handicap est si lourd que les personnes handicapées vont dans des établissements spécialisés entre des gens spécialisés qui savent s'occuper d'eux. Quand un accident arrive comme (comme un accident de voiture).

Plus de 260 000 enfants sont handicapés dans le monde. Un grand pas a été franchi aujourd'hui : plus d'une personne sur six est handicapée en France.

Les handicaps peuvent être congénitaux (présents dès la naissance) ou acquis au cours de la vie, suite à des maladies, des accidents, ou des troubles psychologiques.

Il est important de noter que les personnes en situation de handicap ont des capacités et des talents variés, et leur handicap ne définit pas leur valeur ou leur potentiel. Elles peuvent mener une vie épanouissante avec un accompagnement adapté et des aménagements spécifiques.





LE DROIT DE L'ENFANT

Les enfants aimeraient que les parents prennent soin d'eux ou appellent le gouvernement. Tous les enfants ont le droit d'aller à l'école, pour certains l'école est trop loin ou coûte trop cher.

Ils voudraient des internats gratuits dans tous les pays. Et plus de médecins et de vaccins gratuits.

Les enfants ont le droit de parler, créer un gouvernement pour enfants ouvert à tous gratuit.

La Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), ou Convention relative aux droits de l'enfant, est un traité international adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989. Ratifiée par 196 États, la CIDE est le traité relatif aux droits humains le plus largement adopté de l'histoire.

Aujourd'hui, seuls les États-Unis manquent à l'appel.



Plus qu'un texte fortement symbolique, la Convention énonce les droits fondamentaux des enfants et est juridiquement contraignante pour les États signataires.

Ils ont le droit à :

- droit à l'égalité
- droit d'avoir une identité
- droit de vivre en famille
- droit à la santé
- droit à l'éducation et aux loisirs
- droit à la protection de la vie privée
- droit à une justice adaptée à son âge
- droit à être protégé en temps de guerre
- droit d'être protégé contre toute forme de violence
- droit d'être protégé contre l'exploitation
- droit de s'exprimer et d'être entendu sur les questions qui le concernent
- les mêmes droit en cas handicap

Les parents n'ont pas le droit d'être violent avec leurs enfants.
La violence peut créer des angoisses et des crises.





LE HARCÈLEMENT

Qu'est-ce que le harcèlement ?

Selon l'Éducation Nationale, le harcèlement se définit comme une violence répétée qui peut être verbale, physique ou psychologique, visant à affaiblir la personne qui en souffre. Cette violence peut se retrouver dans tous types de milieux, et peut être le fait d'une ou plusieurs personnes envers une ou plusieurs autres enfants.

Un élève est victime de harcèlement lorsque il subit, de façon répétitive, des actes négatifs de la part d'un ou plusieurs élèves.

Un comportement négatif peut se produire lorsque un élève, ou un groupe d'élèves, inflige un malaise à un autre élève, que ce soit de manière physique (frapper, pousser, frapper du pied, pincer) ou verbale (menaces, railleries, taquineries et sobriquets).

Les actions négatives peuvent également être manifestées sans parole ni contact physique (grimaces, gestes obscènes, ostracisme ou refus d'accéder aux souhaits d'autrui).

C'est un comportement d'une personne qui veut du pouvoir sur une autre personne, accéder à une position sociale dans un groupe.

Le harcèlement peut se produire partout dans le monde. Dans les écoles, dans la rue, au sein de la famille, au travail, pendant les vacances, la récréation, la pause du travail etc.

Qui ? un enfant, souvent moins fort que les harceleurs.

Le harcèlement peut provoquer de la peur d'aller à l'école et de ne pas en parler à ses parents.

IL FAUT EN PARLER À SES PARENTS !

Il faut le dire à un adulte. Si tu a peur de le dire, parle-en à un adulte de confiance (famille, amis, professeurs ou animateurs).

Développer des relations et sortir de la solitude pour ne pas se retrouver en position de vulnérabilité.

Agir de manière rationnelle et éviter de répondre aux provocations et porter plainte.

On entend de plus en plus parler de harcèlement, et c'est une bonne chose car cela signifie que l'on donne enfin l'espace aux victimes pour qu'elles puissent en parler.





LEGO



Face à l'enthousiasme et à la curiosité des enfants, notre animatrice Aurélie a mis en place un atelier LEGO. Les enfants sont naturellement créatifs et toujours demandeurs de nouveaux défis. Ils apprennent à coopérer et à partager leurs idées.

Un atelier qui a rencontré un vif succès !

BRAVO à tous !



Terrain de foot



Ferme



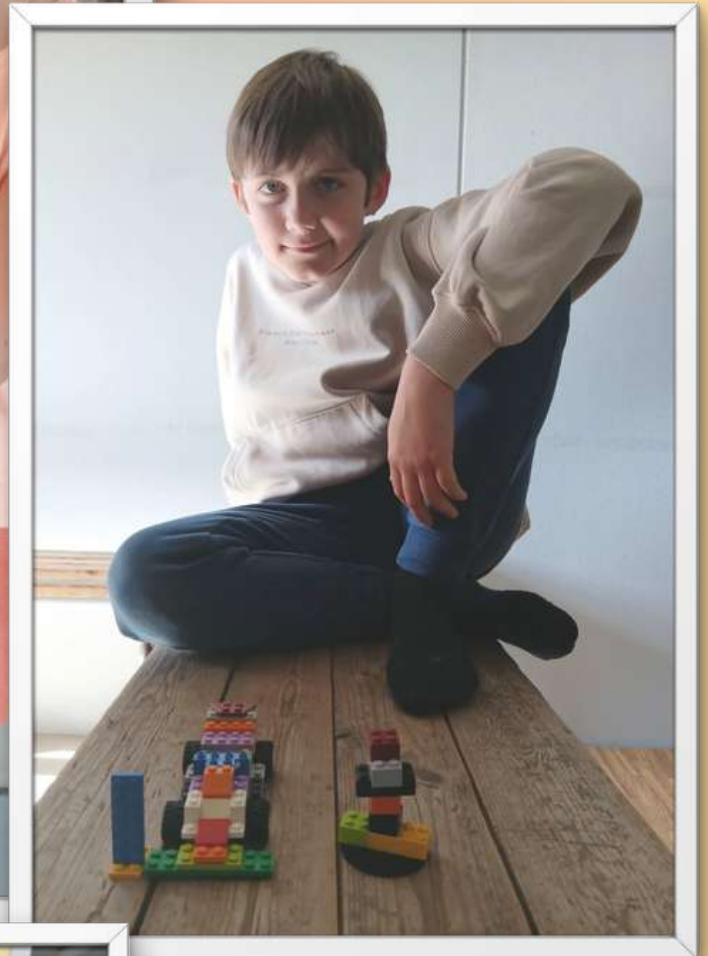
Ferme



Ferme



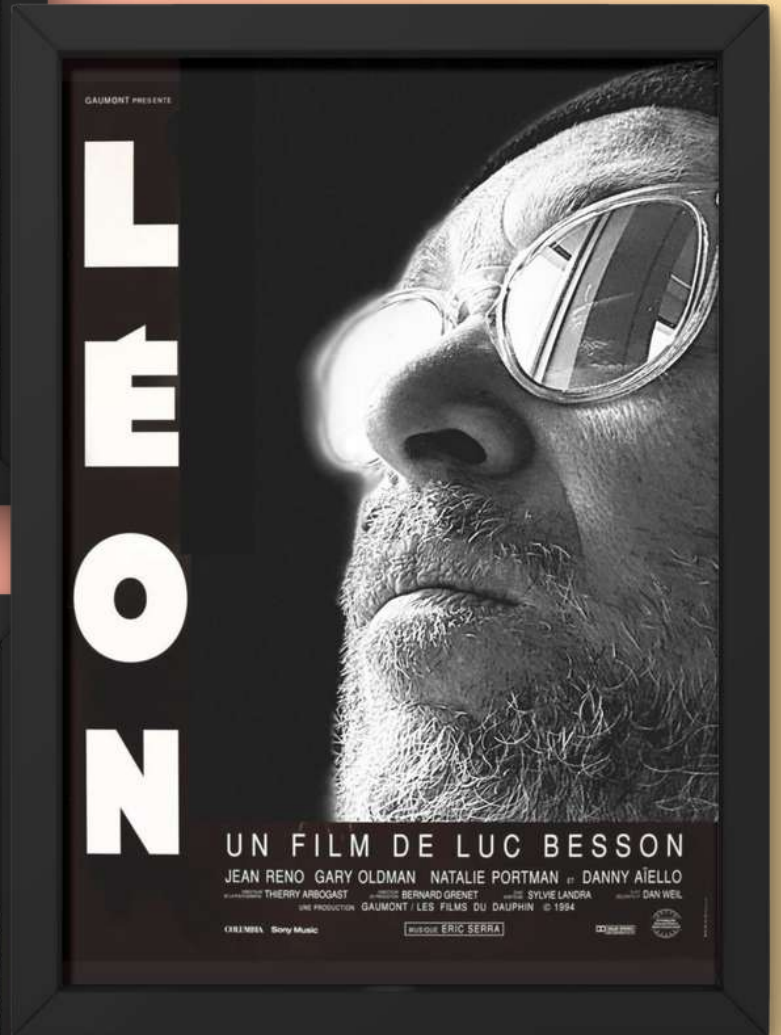
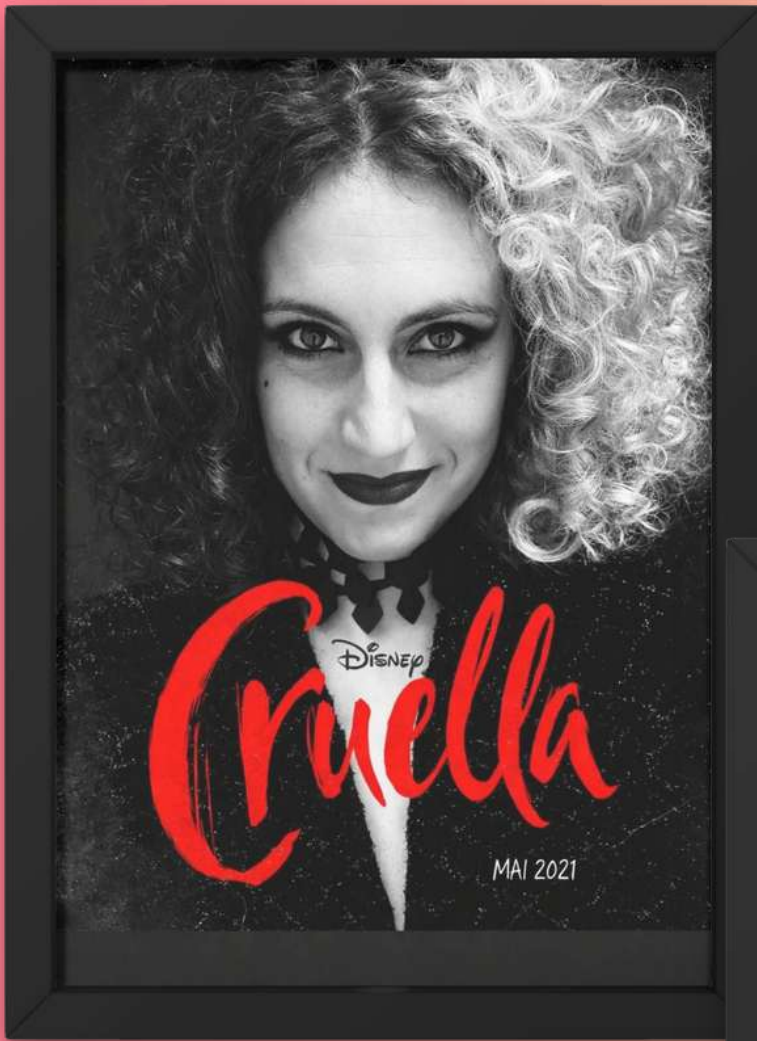




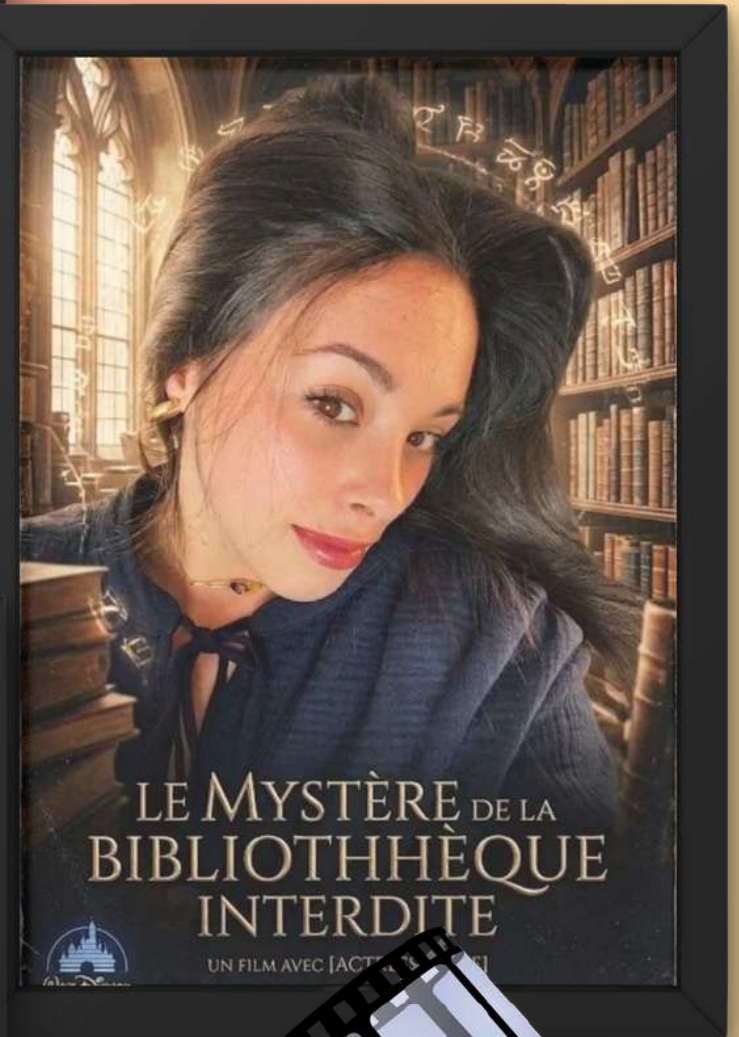
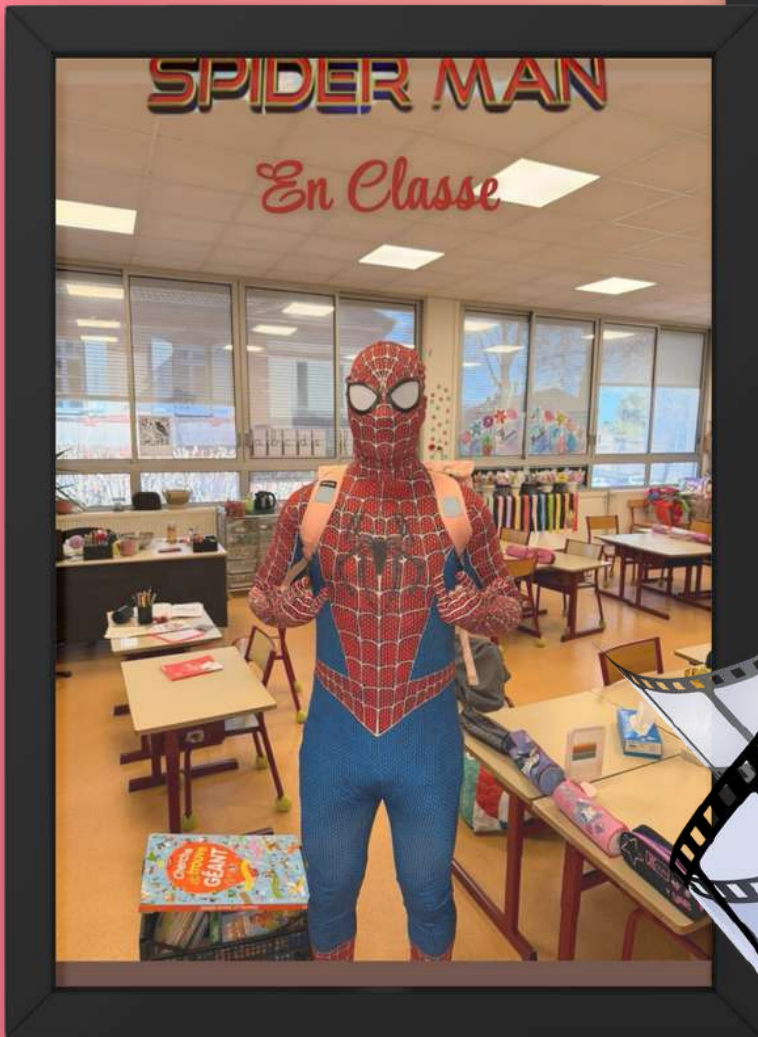
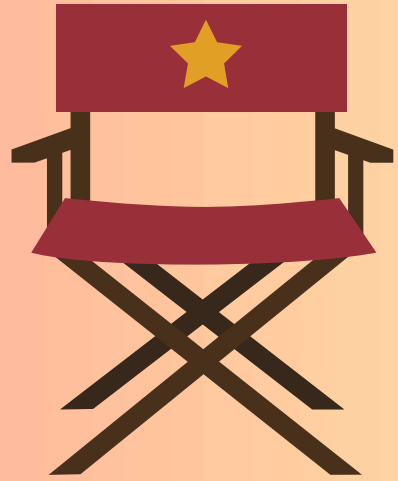
Carnaval

Le Carnaval en images

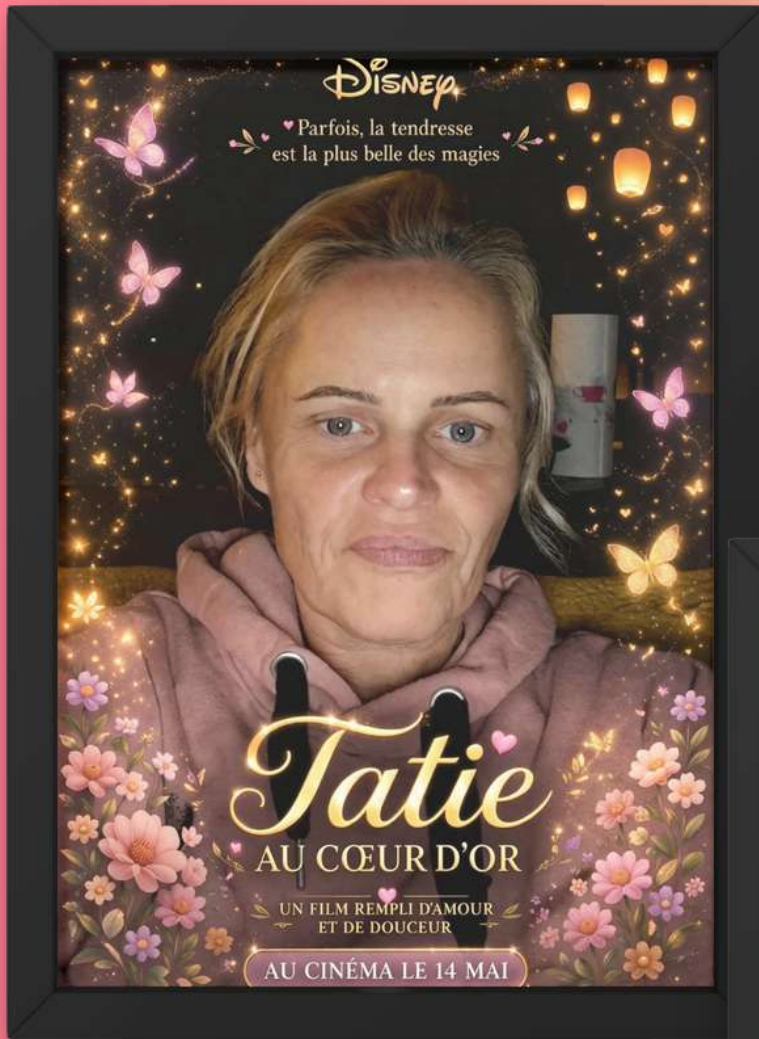












Bonnes Vacances à tous !

**Vivement
la rentrée !**

**Je pars au
collège !**

Gros bisous !

A l'année prochaine !

